



Pommier / Poirier

N°18
BILAN
2024
12/12/2024



Animateur filière

Aline BEZ
FREDON Nouvelle-Aquitaine
aline.bez@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Zone
Limousin N°19
du 12/12/2024 »*



Edition Zone Limousin
Départements Nord 24/19/87/23

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir











- [Le réseau de surveillance](#)
- [Bilan climatique](#)
- **Pommier :**
 - [Bilan phénologique](#)
 - [Bilan sanitaire des vergers : maladies](#)
 - [Bilan sanitaire des vergers : ravageurs](#)
- **Poirier :**
 - [Bilan phénologique](#)
 - [Bilan sanitaire des vergers](#)
- [Tableau de synthèse des problématiques sanitaires de 2024](#)
- [Notes 'biodiversité'](#)

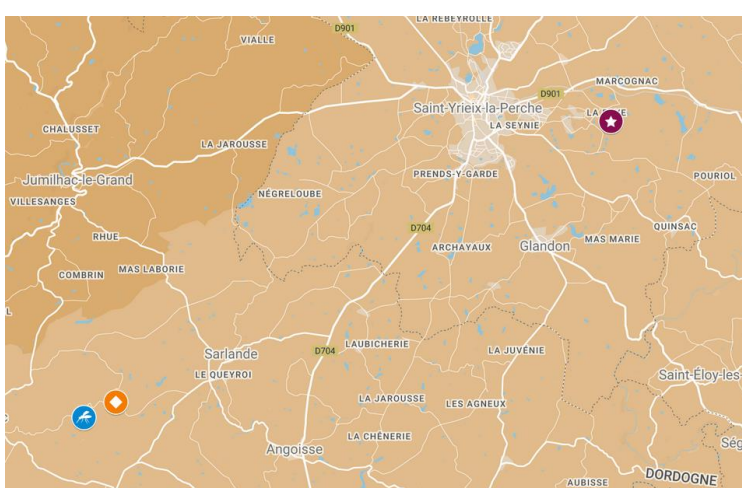
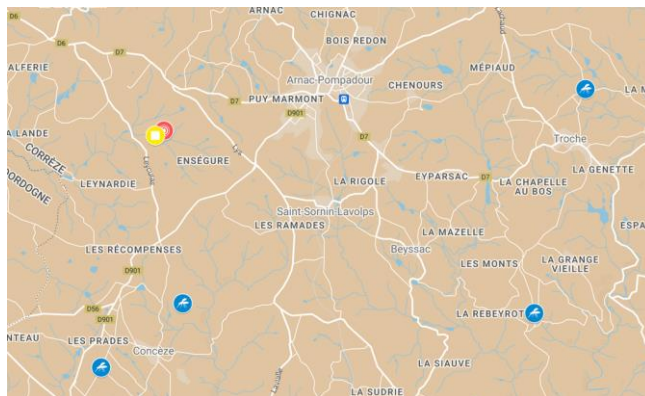
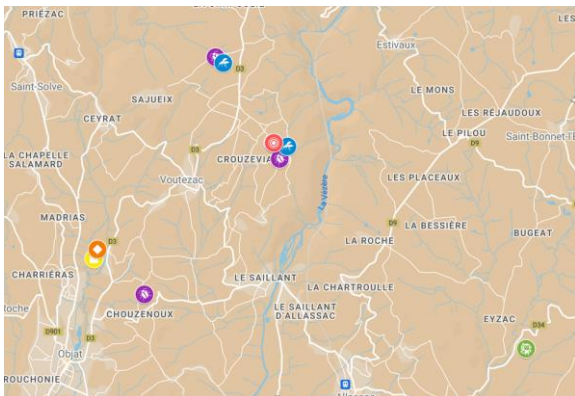
Le réseau de surveillance

• Les parcelles observées

	POMME	POIRE
Nombre de parcelles de références (=parcelle fixes)	10	3
Parcelles de références	Secteurs d'Allasac, Beyssenac, Concèze, Orgnac-Sur-Vézère, Saint-Cyr-La-Roche, Objat, Sadroc et Voutezac pour la Corrèze et dans les secteurs de St-Yrieix-La-Perche et de Vicq-sur-Breuilh en Haute-Vienne.	
Parcelles flottantes (suivis ponctuels)	Secteurs Vigeois et Troche (19), Dussac, Saint-Mesmin, Sarrazac (24) et Méasnes (23).	
Structures partenaires	FREDON Nouvelle-Aquitaine, les Chambres d'agriculture de la Corrèze et de la Dordogne, PERLIM, COOPLIM, LIMDOR, MEYLIM et (ponctuellement) des producteurs.	

• Les périodes clés d'observation

										
Stades phénologiques										
Stades végétatifs										
Bioagresseurs courants										
Acarien rouge (stade œuf)										
Psylle du poirier										
Puceron cendré										
Acarien rouge										
Capua Pandemis										
Puceron lanigère										
Cécidomyie des feuilles										
Tavelure										
Oidium										
Tordeuse orientale										
Carpocapse										
Pseudococcus viburni										
Pou de San José										
Feu bactérien										
Maladies de conservation										
Auxiliaires										
Tous auxiliaires										
Piégeage										
Tordeuse orientale										
Capua										
Pandemis										
Carpocapse										
Zeuzère										
Ceratitis capitata										



- Carpo
- TOP
- PTF
- Hoplocampe
- Mineuse cerclée
- Pucerons cendrés
- Punaise



Réseaux de piégeage sur la zone Limousin

(en haut : Corrèze, en bas à gauche : Creuse, en bas à droite : Dordogne et Haute-Vienne)

• Les pièges

Ravageur	Nombre de pièges	Lieux
Carpocapse des pommes (<i>Cydia pomonella</i>)	10	SARRAZAC (24) ; VOUTEZAC (19) ; ST SORNIN (19) ; ORGNAC (19) ; LA TROCHE (19) ; BENEVENT L'ABBAYE (23) ; MEASNES (23)
Petite tordeuse des fruits (<i>Cydia lobarzewskii</i>)	2	MEASNES (23) SAINT SORNIN LAVOLPS (19)
Tordeuse orientale du pêcher (<i>Cydia molesta</i> , dit TOP)	1	MEASNES (23)
Punaise diabolique (<i>Halyomorpha halys</i>) - Suivi Réseau 30 000	3 pièges SBT (pièges diables) 4 Shindo trap	ORGNAC-SUR-VERERE (19) ; OBJAT (19) ; VOUTEZAC (19) DUSSAC (24) ; ST MESMIN (24) ; CONCEZE (19) ; ORGNAC-SUR-VERERE (19)
Hoplocampe (<i>Hoplocampa testudinea</i>)	2	VOUTEZAC ; St-YRIEIX

Les pièges sont suivis en grande partie par l'animatrice du BSV et par certains producteurs, ils sont situés majoritairement en Corrèze, mais aussi en Haute-Vienne, Dordogne et Creuse. La confusion sexuelle pour

lutter contre les tordeuses, notamment le carpocapse, est mise en place dans plus de 90 % des vergers du secteur, c'est pourquoi peu de producteurs participent à ce réseau de piégeage.

• Le suivi biologique de la tavelure

A partir de lots de feuilles provenant de vergers non traités, un suivi biologique en laboratoire est réalisé afin de déterminer les stades de maturité des périthèces de tavelure. Il permet d'estimer leur date de maturité (J0) et ainsi de paramétrer le démarrage du modèle Tavelure DGAL/INOKI (CTIFL).

• La modélisation de la tavelure et du carpocapse des pommes

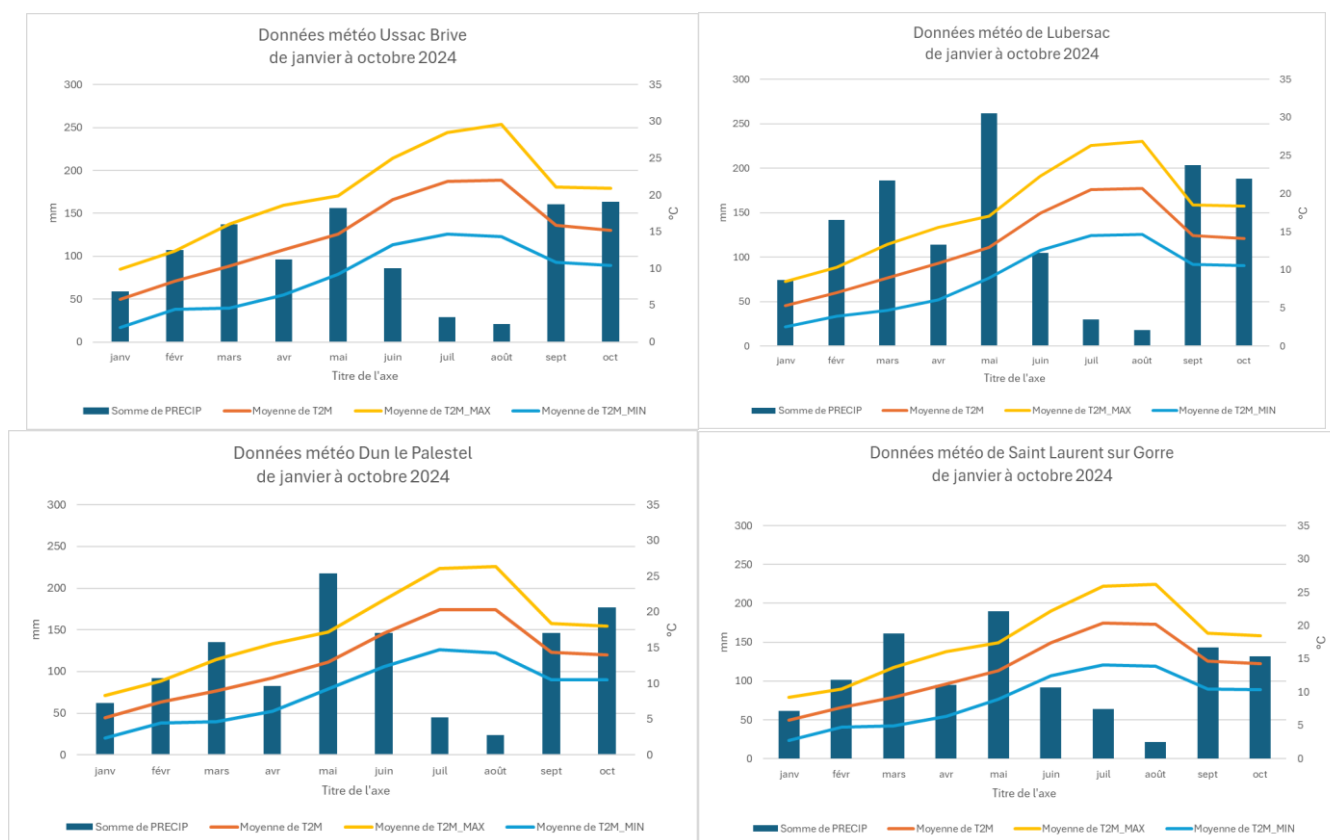
- Modèle Tavelure DGAL/INOKI® (CTIFL) : en complément des suivis biologiques, l'utilisation de ce modèle permet d'affiner l'analyse de risque vis-à-vis de la maladie et calcule une donnée prévisionnelle : la proportion d'ascospores mûres projetables à la prochaine pluie.
- Modèle Rimpro® : est un Outil d'Aide à la Décision (OAD) pour la gestion durable des maladies, conçu pour l'arboriculture (tavelure) et la viticulture (mildiou).
- Modèle Carpocapse des pommes DGAL/INOKI® (CTIFL) : c'est un outil complémentaire au réseau de piégeage et aux observations en vergers puisqu'il permet d'appréhender les différentes phases du cycle du carpocapse que sont les émergences, les pontes et les éclosions.

• Les stations météorologiques

Les données proviennent des stations dématérialisées de Coussac-Bonneval (87), Lubersac (19), Chavagnac (24) et Dun-Le-Palestel (23) qui ont pour l'essentiel alimenté les modèles en 2024.

Le bilan climatique

Les graphiques sont établis avec les données climatiques extraites de WEATHER MEASURES du premier janvier 2024 au 29 octobre 2024.



Le climat en zone Limousin a été marqué par plusieurs épisodes significatifs. L'hiver a été caractérisé par des conditions plutôt douces et des précipitations inégales, avec des températures supérieures aux normales saisonnières en janvier, février et mars.

Au printemps, la seconde moitié d'avril a été touchée par des gelées tardives, affectant la végétation, tandis que mai a connu des conditions très humides et plus froides.

L'été a été marqué par des températures modérées, avec une seule vague de chaleur à la fin juillet et début août. Les mois de juillet et août se sont révélés relativement secs.

En automne, septembre a été maussade et pluvieux, avec des précipitations soutenues et fréquentes, entraînant localement des excès d'eau.

Conclusion et impact sur la récolte et les maladies cryptogamiques

La cueillette a généralement débuté vers le 16 septembre, bien que dans certains secteurs, elle ait commencé plus tôt, vers le 12 septembre.

Malgré des conditions climatiques difficiles au printemps, avec des périodes de froid, voire des gelées pendant au moins trois nuits entre le 19 et le 23 avril, ainsi qu'une pluviométrie importante qui a ralenti le développement des fruits, **la récolte de pommes 2024 en zone Limousin s'est révélée satisfaisante**. Le retour de journées ensoleillées et de nuits fraîches a favorisé la maturation des fruits, améliorant leur qualité gustative et leur coloration. Gros travail d'affinage des producteurs et cueillette avec plusieurs passages. La récolte 2024 est identique à celle de 2023.

Néanmoins, dans les vergers impactés par le gel :

- la quantité récoltée est faible avec des pertes de récolte allant de 30 % à 100 % de la récolte pour certaines parcelles ;
- la qualité des fruits est moyenne, parfois très médiocre (petit calibre, anneaux de gel, crevasse, russeting, impact de grêle ...) ;

Calibre : plus petit qu'en 2023, mais qui reste correct 65-80 mm, beaucoup de fruits à - 70 mm

- Les conséquences sur les bioagresseurs :

La pression des maladies cryptogamiques en Limousin a été modérée, bien que les conditions aient favorisées des infections secondaires de tavelure, surtout dans les vergers déjà infestés au printemps.

D'autres maladies, comme le chancre à Nectria, ont également été encouragées par les conditions climatiques de 2024. Beaucoup de chancre de l'œil observés, ce qui pose question sur la conservation des fruits.

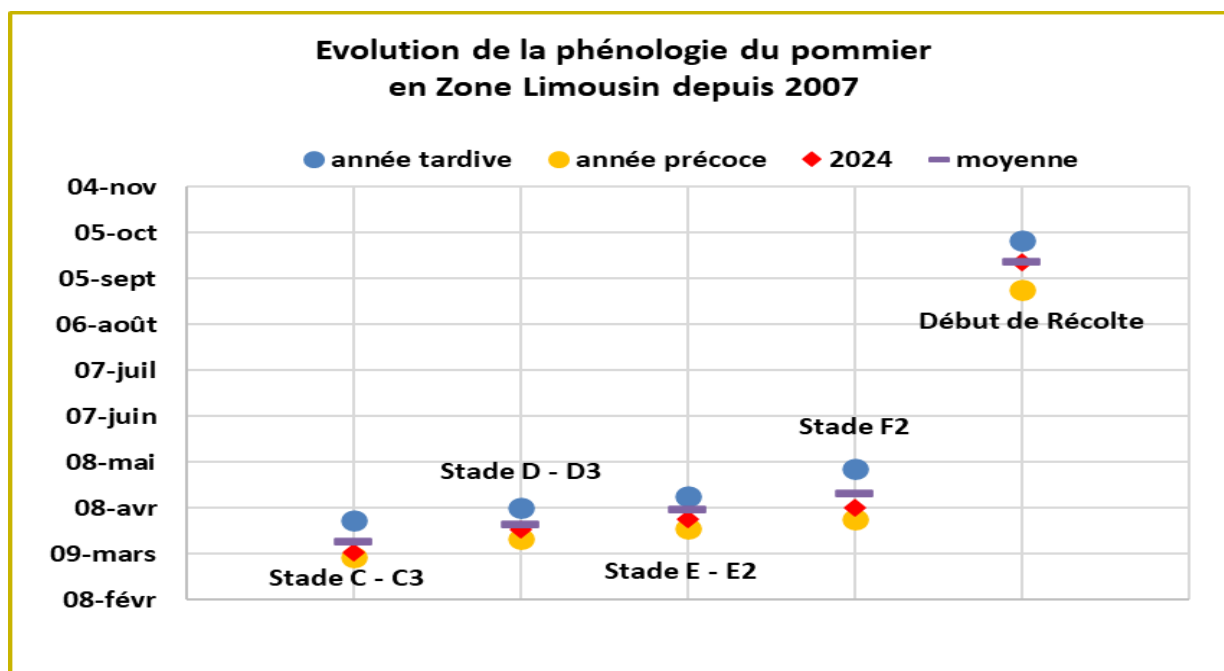
Oïdium : peu de pression sauf sur les variétés sensibles.

Pas de nécrose sur le feuillage, ni de chutes de feuilles précoces comme en 2023. Pas de chutes précoces de fruits.

Pommier

❖ BILAN PHÉNOLOGIQUE

			
Année	Stade C BBCH 53	Stade F2 BBCH 64	Date début de récolte
2024	04 – 18 mars	1 – 15 avril	12 – 16 septembre
2023	15 - 25 mars	13 avril – 4 mai	13 - 25 septembre
2022	9 – 16 mars	10 – 23 avril	8 – 19 septembre
2021	11 - 17 mars	08 - 22 avril	17 - 27 septembre
2020	14 – 19 mars	9 – 16 avril	10 – 17 septembre
2019	10 - 15 mars	13 - 25 avril	16 - 23 septembre
2018	20 - 26 mars	19 - 24 avril	13 - 20 septembre
2017	17 - 22 mars	7 - 14 avril	7 - 14 septembre
2016	28 – 31 mars	1 – 4 mai	19 – 28 septembre
2015	25 – 30 mars	15 – 20 avril	14 – 21 septembre
2014	10 – 14 mars	7 – 14 avril	11 – 18 septembre
2013	15 – 22 mars	19 – 26 avril	19 – 30 septembre
2012	9 – 16 mars	2 – 16 avril	13 – 24 septembre
2011	7 – 14 mars	1 – 8 avril	29 août – 5 septembre
2010	23 – 26 mars	20 – 27 avril	16 – 23 septembre



Le suivi phénologique indique que les conditions climatiques de 2024 ont favorisé un développement végétatif plus précoce que la moyenne des 16 dernières années. Toutefois, les vagues de froid d'avril, les pluies et le manque d'ensoleillement de mai à mi-juillet ont freiné cette dynamique de croissance, ce qui a conduit à des dates de récolte proches des normes habituelles. Les dates de début de récolte prévues ont été respectées : autour du 12 septembre pour les variétés précoces, et le 16 septembre pour le bassin de production.

❖ BILAN SANITAIRE - Maladies

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Modélisation et suivis biologiques

Le modèle DGAL/INOKI® (CTIFL) est paramétré en fonction de la maturité et donc de la capacité des périthèces à projeter les spores de tavelure.

Les données du modèle INOKI utilisées pour concevoir le graphique et le tableau ci-dessous sont calculées avec la station météorologique de Lubersac (19) et avec deux capteurs situés à Saint-Yrieix-la Perche (87) et Orgnac-sur-Vézère (19).

Les premières projections de spores de Tavelure ont été enregistrées grâce au capteur de spores Marchi de COOPLIM, situé à Orgnac-sur-Vézère (19). Le suivi du lit de feuilles tavelées a commencé le 8 février, et les toutes premières projections ont été observées les 22 et 23 février.

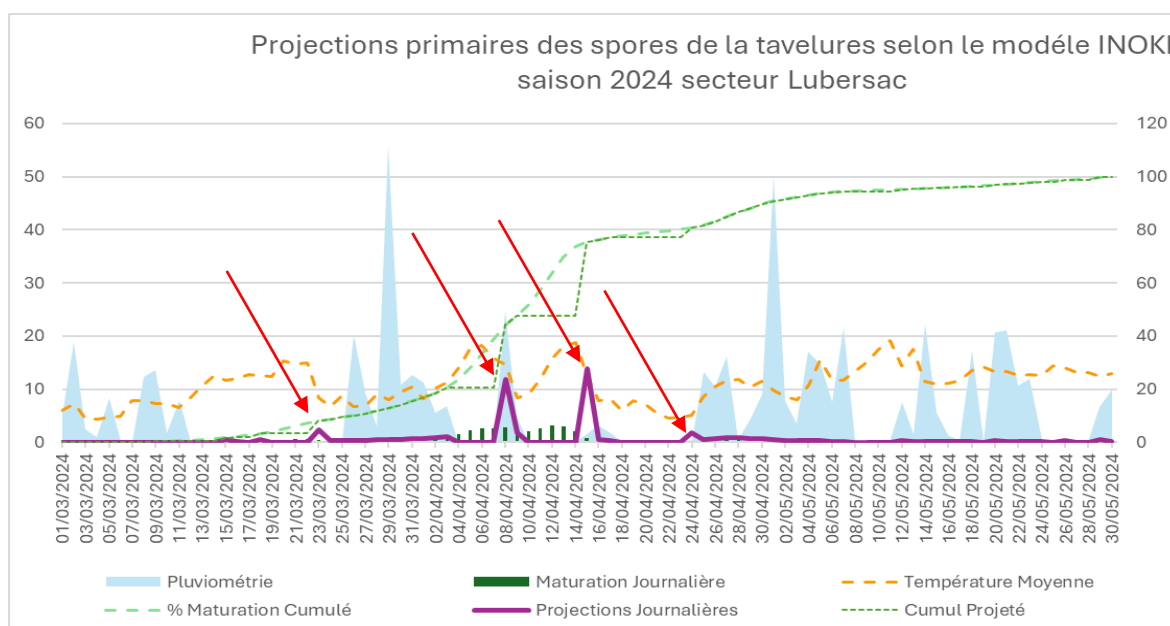
Les projections précoces ont été favorisées par un temps automnal pluvieux et peu froid.

Le graphe ci-dessous indique la projection primaire de spores selon le modèle INOKI sur l'ensemble de la période.

On peut remarquer 4 pics de projections journalières :

- **Le 23/03 avec 4,7 % de projections journalières**
Et sur la période du 23/03 au 03/04 avec 17,3% de projections
- **Le 08/04 avec 23,63 %**
Et du 08/04 au 09/04 : un total de 27,18% de projections
- **Le 15/04 : 27,61 %**
Et du 15/04 au 17/04 29,28% de projections
- **Le 24/04 : 3,65 %**
Et du 24/04 au 07/05 avec 17,38% de projections

La période allant du mois de mars au début du mois de mai a été propice aux projections



Contaminations primaires secteur Lubersac

Date Début	Date Fin	Gravité	Date Sortie de Tache
29/02/2024	03/03/2024	Grave	21/03/2024
10/03/2024	12/03/2024	Légère	27/03/2024
26/03/2024	27/03/2024	Très Légère	11/04/2024
29/03/2024	30/03/2024	Assez Grave	12/04/2024
25/04/2024	26/04/2024	Légère	10/05/2024
29/04/2024	02/05/2024	Grave	13/05/2024
03/05/2024	05/05/2024	Grave	16/05/2024
05/05/2024	06/05/2024	Légère	18/05/2024
06/05/2024	07/05/2024	Légère	19/05/2024
12/05/2024	13/05/2024	Assez Grave	25/05/2024
14/05/2024	16/05/2024	Grave	28/05/2024
19/05/2024	22/05/2024	Grave	01/06/2024
23/05/2024	24/05/2024	Très Légère	05/06/2024
29/05/2024	30/05/2024	Assez Grave	09/06/2024
30/05/2024	31/05/2024	Très Légère	10/06/2024

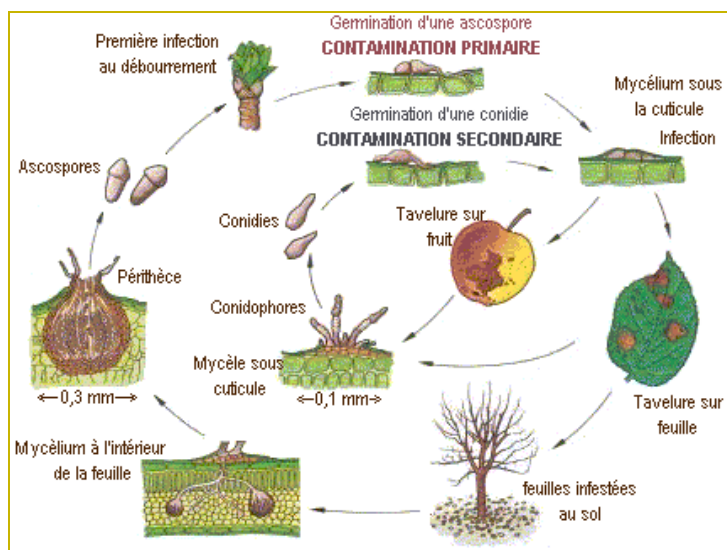
Le tableau ne mentionne pas les 4 pics de projections qu'indique le graphique précédent car les pics de projections sont souvent mesurés en fonction du nombre de spores libérées dans l'air, mais la gravité de la contamination dépend de plusieurs facteurs comme la sensibilité des variétés et les conditions météorologiques. Par conséquent, le graphique peut se concentrer uniquement sur la période de projection sans évaluer l'intensité de l'infection sur les plantes.

Rappel. Le risque tavelure dépend :

- De l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées ;
- De l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal.

Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après tables de Mills et Laplace) :

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18h	17h	14h	13h	12h	11h	9h	8h



Taches de tavelure sur feuille
(Crédit photos : A. Bez - FREDON NA)

Observations du réseau

En 2024, la pression de la tavelure dans la zone limousine **a été modérée**. Bien que la majorité des vergers de pommes et de poires ait connu une situation relativement propre, quelques parcelles présentaient des taches de tavelure sur les feuilles et les fruits, notamment celles en conduite biologique. Des conditions humides ont favorisé des contaminations secondaires dans certains vergers.

Les premières taches de tavelure primaire sur les feuilles ont été observées **sur la variété Golden**, dans la région limousine, secteur de Sarlande/Lanouaille, autour de la **mi-avril/début mai**. Toutes les feuilles de rosette étaient affectées, dans un **verger non traité**. Globalement, les contaminations primaires ont été bien maîtrisées, mais les contaminations secondaires ont été favorisées par le climat pluvieux et orageux de l'été, sur les parcelles sensibles contaminées au printemps.

Le mois de juin a été plus favorable au repiquage, que les mois de juillet et d'août

En 2024, l'impact de la tavelure sur le pommier a été significatif, avec une intensité supérieure à celle de 2023, en grande partie à cause des conditions climatiques relativement humides du printemps. À la différence de 2023, où une sécheresse printanière avait limité les contaminations.

Estimation du % de l'impact de la tavelure en 2024 : fourchette entre 2% et 70% pour les cas les plus extrêmes.

Mesures prophylactiques

Durant l'hiver, la tavelure se conserve essentiellement sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Dès que la chute des feuilles est achevée, il faut prévoir au moins un broyage méticuleux de celles-ci, de préférence en conditions sèches pour en augmenter l'efficacité. La décomposition des feuilles et leur consommation par les vers de terre seront ainsi améliorées.

Une attention particulière doit également être apportée lors du pliage des filets paragrêles. En effet, les feuilles des extrémités des pousses sont souvent les plus contaminées par la tavelure. Ces feuilles se retrouvent « piégées » lors du pliage des filets et seront « libérées » intactes lors de l'opération de dépliage au printemps (souvent après la pollinisation). Elles sont alors capables de libérer « à retardement » des quantités non négligeables de spores à une période où les conditions climatiques et la réceptivité du végétal sont particulièrement favorables au développement de la tavelure.

 **Consultez la fiche « [Tavelure du pommier et du poirier](#) » du guide de l'observateur**

- **Chancre à nectria - Pourriture à cylindrocarpon**
(*Neonectria ditissima* - *Cylindrocarpon mali*)

Observations du réseau

Les symptômes dus au chancre à Nectria ont été observés en 2024 et semblent en augmentation dans les vergers, tant sur les bois (chancre) que sur les fruits (nécrose à l'œil des fruits). Le *Cylindrocarpon* touche toutes les variétés, et notamment Gala et Golden.

Des cas de dessèchement des inflorescences et de jeunes rameaux ont également été notés. Il convient de rappeler que les blessures occasionnées par les outils de désherbage favorisent particulièrement l'installation du chancre sur les arbres. Les plaies de cueillette ou les chutes de feuilles favorisent la maladie.

Inogo et Chantecler sont sensibles au chancre. De plus en plus de jeunes vergers sont également touchés par le chancre.

Mesures prophylactiques

Dans les vergers contaminés par le Chancre à Nectria, la taille devra être réalisée en fin d'hiver et par temps sec, le départ de sève permettant une cicatrisation plus rapide.



Pousse desséchée



Pourriture à Cylindrocarpon sur pomme
(Crédit photos : FREDON NA)

Les bois porteurs de chancre devront être supprimés ainsi que les fruits momifiés afin de réduire l'inoculum et l'extension de cette maladie. La taille permettra également d'assurer une bonne aération des arbres.


 **Consultez la fiche « [Chancre à nectria](#) » du guide de l'observateur**

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Observations du réseau

Pas de pression de feu bactérien en 2024.

On rappelle que la variété Evelina est particulièrement sensible à cette maladie.

 **Consultez la fiche « [Feu bactérien](#) » du guide de l'observateur**



Symptômes de feu bactérien sur pommier avec présence d'exsudat
(Crédit photos : FREDON NA)

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du réseau

L'oïdium en Limousin pour la saison 2024 a été présent, mais la maladie est relativement maîtrisée. Il est cependant crucial de ne pas relâcher la surveillance. Les plantations des variétés Parsi, Evelina et Pinova ont été touchées, car elles sont particulièrement sensibles à cette maladie.

Il est important de continuer à surveiller ces vergers, car l'oïdium peut se propager rapidement dans des conditions favorables, notamment en cas de temps chaud et humide. Des mesures préventives, appropriées et une gestion rigoureuse de la canopée, doivent être maintenues pour limiter les risques de développement de la maladie.



Boutons floraux oïdiés
(Crédit photo : FREDON NA)

 **Consultez la fiche « [Oïdium du pommier et du poirier](#) » du guide de l'observateur**

- **Carences**

Pas de chutes de feuilles marquées en 2024, à l'opposé de la saison 2023 très touchée par la chute des feuilles.



Taches foliaires et jaunissement des feuilles
(Crédit Photo : A. BEZ -FREDON NA)

• **Black Rot du pommier** (*Diplodia seriata*)

Le Black Rot du pommier est une maladie fongique autrefois considérée comme secondaire. Signalée en 1997 en France, elle est actuellement en recrudescence dans les vergers biologiques et conventionnels, notamment dans le sud-ouest de la France.

Éléments de biologie

La première infection par ce champignon a lieu au printemps, peu après la floraison, à partir du mycélium conservé sur l'arbre dans des fissures du bois, des formations chancreuses et sur les fruits momifiés au sol. A noter que ce champignon aurait plutôt tendance à occuper des blessures ou des chancres déjà présents. Cette infection conduit à la formation des petits fruits noirs « pygmées » qui seront ensuite la principale source d'inoculum pour l'infection secondaire des fruits durant l'été. Celle-ci est possible dans certaines conditions : des températures supérieures à 20°C et une humectation minimale de 9 heures.

Les symptômes de cette maladie sont visibles sur le tronc et les branches (chancres), les feuilles (petites taches rondes de couleur marron) et les fruits à l'approche de la récolte (taches noires de forme variable).

Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le Black Rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady et Elstar.



Taches de Black Rot sur feuilles et sur fruits

(Crédit photos : FREDON NA / INRAe)

Observations du réseau

Quelques symptômes sur feuilles sont constatés surtout en conduite biologique sur certaines variétés notamment celles citées auparavant.

Cette maladie est en progression dans les vergers de la zone Limousin sur les variétés Golden et Chantecler.

• **Maladies de l'épiderme**

Observations du réseau

Les vergers sont globalement sains :

- **La maladie de la suie** provoque des plages noires superficielles qui ne s'éliminent pas au brossage, contrairement à la fumagine ;
- **La maladie des crottes de mouche** se caractérise par des petites taches rondes groupées en amas qui sont bien incrustées dans l'épiderme mais ne se développent pas dans la chair.

La maladie de la suie et les crottes de mouche sont peu présentes en vergers.

Dans les parcelles sensibles (notamment en vergers peu ventilés et mal éclaircis) qui présentent régulièrement des dégâts, une anticipation des périodes pluvieuses peut être nécessaire pour contrôler ces maladies.



Maladie des crottes de mouche



Maladie de la suie

(Crédit photos : INRAe)

 **Consultez la fiche « [Les maladies de l'épiderme](#) » du guide de l'observateur**

• Maladies de conservation

Observations du réseau

Les cas de botrytis et de « Cylindrocarpon de l'œil » sont en augmentation sur les fruits dans les vergers. Par ailleurs, quelques pommes se sont retrouvées blessées par des morsures d'insectes (frelons, guêpes, fourmis, oiseau...) durant l'été, ce qui a souvent permis à la moniliose de se développer.

📖 Consultez la fiche « [Les maladies de conservation](#) » du guide de l'observateur

❖ BILAN SANITAIRE - *Ravageurs*

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

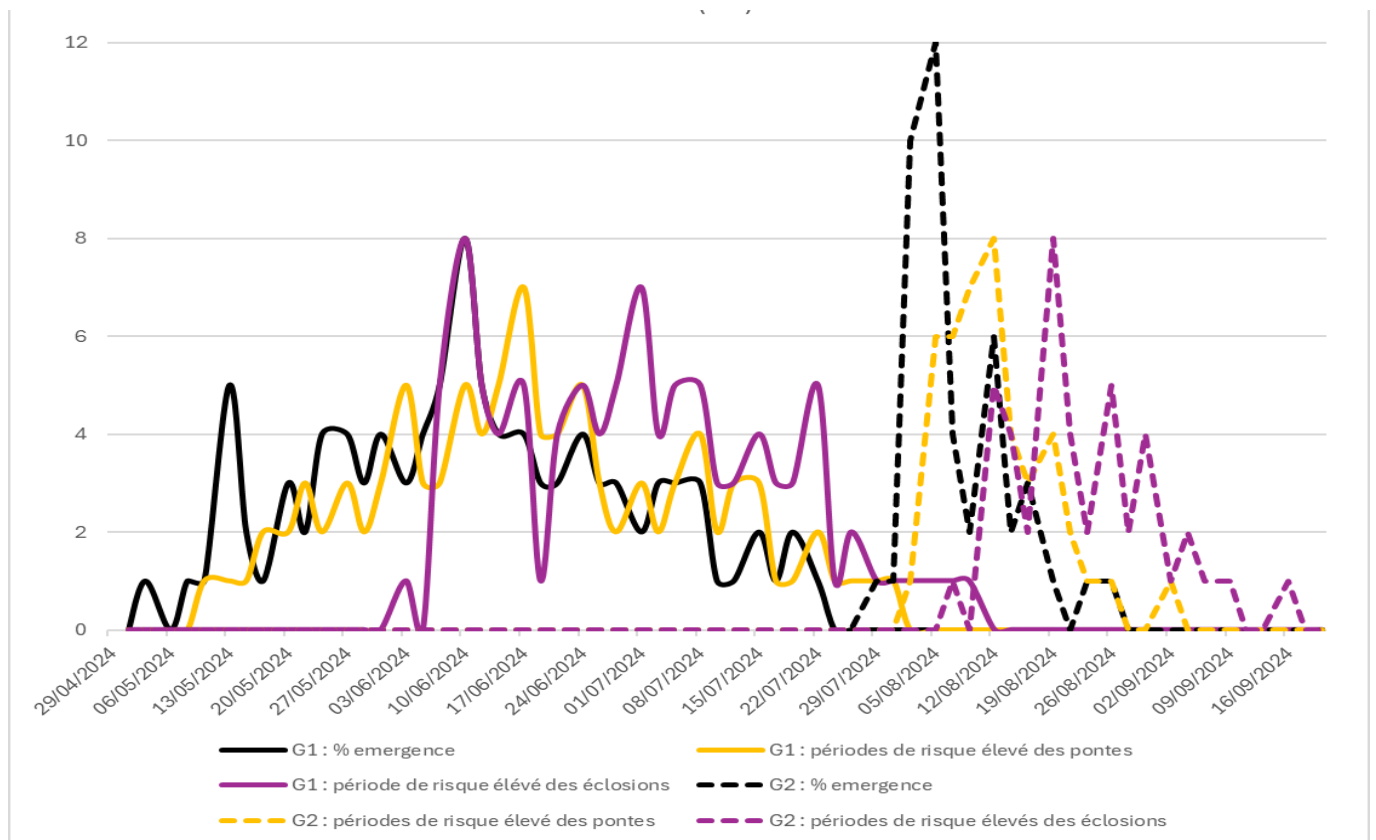
Modélisation

Le modèle DGAL/INOKI® (CTIFL) est paramétré en fonction des premiers piégeages d'adultes effectués.

Cette année, trois stations météorologiques ont été particulièrement suivies dans le cadre de ce modèle :

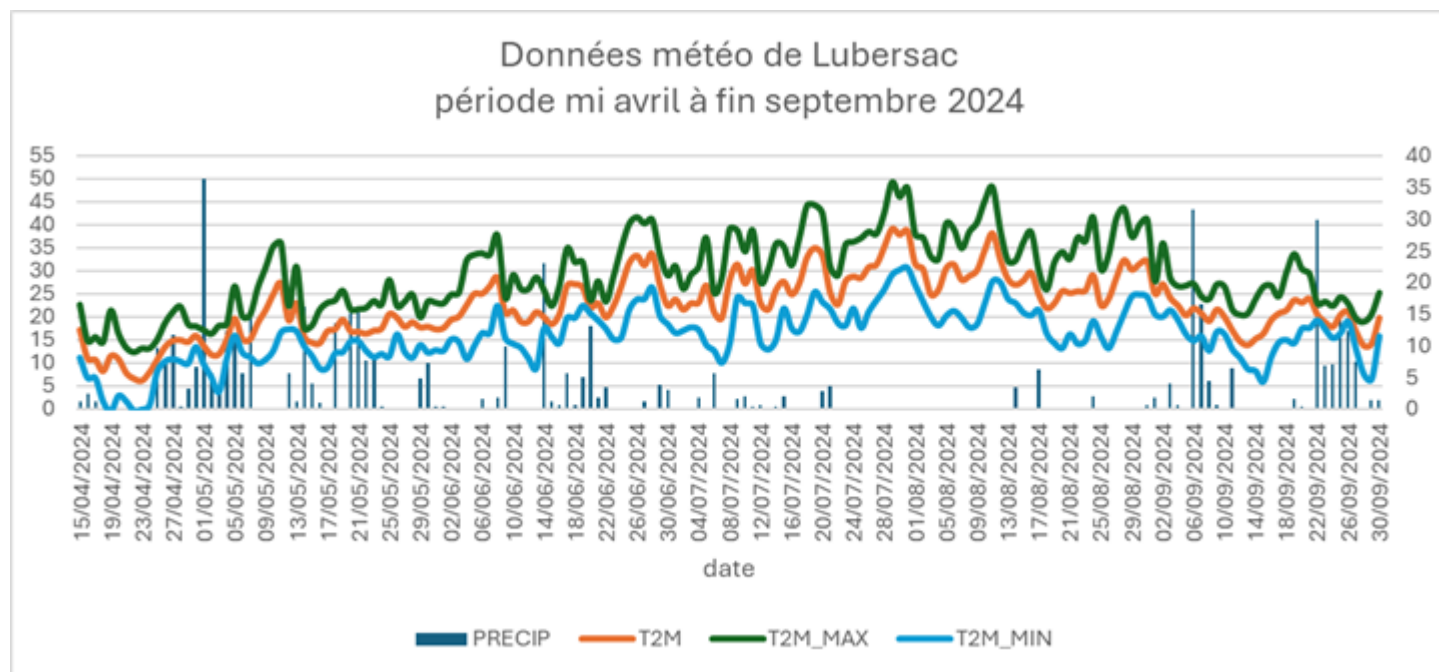
- Chavagnac (Les Coteaux Périgourdins, 24), considéré comme un secteur assez précoce avec un biofix (début d'émergence) fixé le 26/04 ;
- Lubersac (19), considéré comme un secteur intermédiaire, plus représentatif du verger Limousin, avec un biofix fixé le 29/04 ;
- Dun-Le-Palestel (23), considéré comme un secteur tardif avec un biofix (début d'émergence) indiqué le 06/05.

Présentation des données de Lubersac avec le graphe ci-dessous :



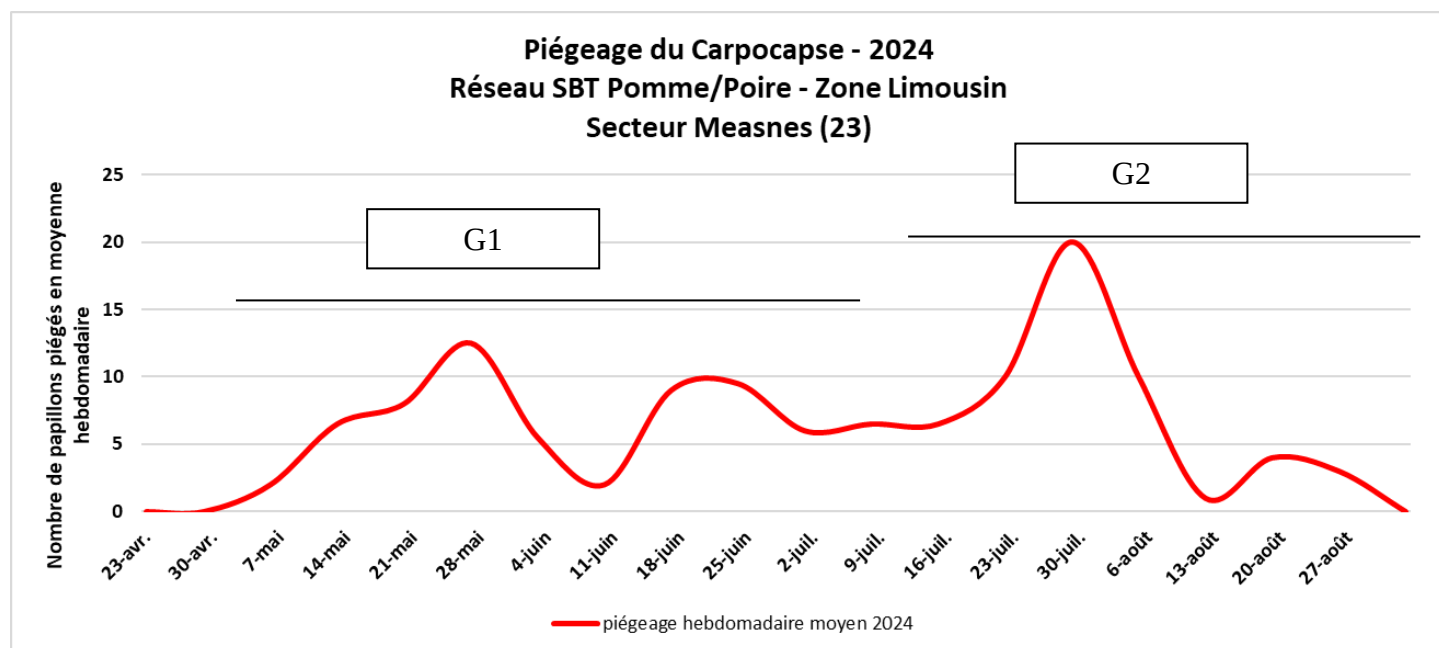
**Périodes de risque vis-à-vis du Carpocapse selon le modèle INOKI®
Secteur Lubersac (19) - 2024**

D'après les données du modèle (voir le graphique ci-avant), l'émergence de la première génération a débuté en mai et s'est poursuivie jusqu'à fin juillet. La deuxième génération est apparue entre fin juillet et début août, selon les secteurs. Le modèle n'a pas signalé de troisième vol.



La première génération de carpocapse a été impactée par un printemps humide, ce qui a perturbé son cycle en raison des précipitations. Cela a entraîné un étalement des vols de cette génération. En revanche, les émergences de la deuxième génération ont été plus importantes, grâce à des mois de juillet et août plus secs. Le pic d'émergences, particulièrement marqué, s'est produit fin juillet début août, conformément aux prévisions du modèle.

Réseau de piégeage



Les données prises en exemple proviennent du secteur de Méasnes (23), qui est tardif.

Observations du réseau

Peu de dégâts causés par le carpocapse ont été observés, indiquant que la pression exercée par ce ravageur est assez bien maîtrisée.

Consultez la fiche « [Carpocapse des pommes et des poires](#) » du guide de l'observateur

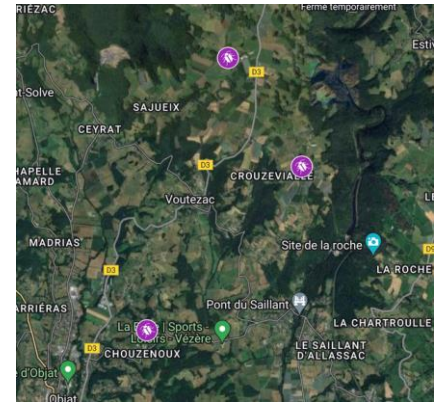
- **Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)**

Réseau de piégeage

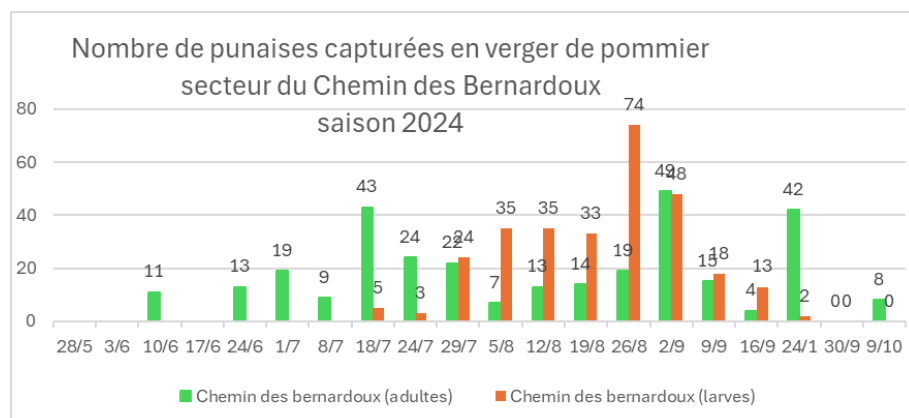
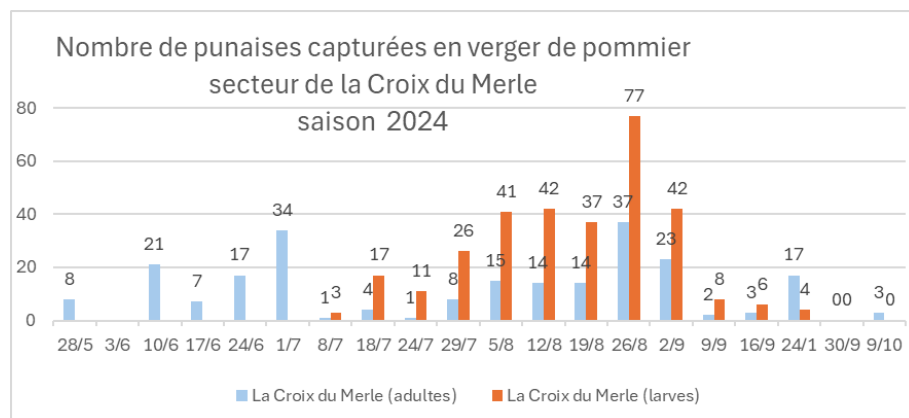
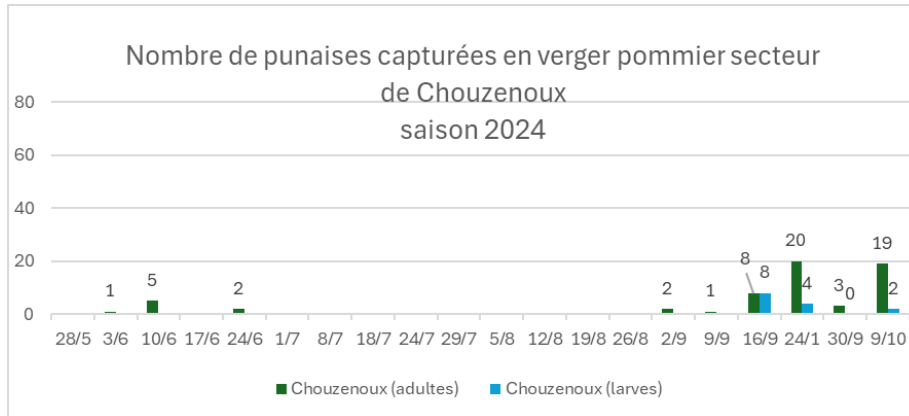
Les 3 pièges SBT ont été posés le 21 mai afin de détecter les sorties de punaise diabolique *Halyomorpha halys* dans la zone Limousin.

4 autres pièges du groupe 30 000 coanimé par la Chambre d'Agriculture de Corrèze et l'Alliance Perlim-Meylim sont venus compléter le réseau BSV.

Les graphiques ci-dessous indiquent les nombres de captures d'adultes et de larves suivant les secteurs.



Réseau de piégeage Punaise diabolique
(Crédit photo : FREDON NA)



Observations du réseau

Dans l'ensemble, des dégâts sont observés, notamment sur le secteur d'Allasac, mais restent difficilement chiffrables.

Une grande vigilance doit être accordée à ce nouveau ravageur en pleine expansion.

• Autres punaises

Observations du réseau

D'autres punaises sous forme d'adultes et d'œufs ont été identifiées en verger comme *Palomena prasina* et *Rhaphigaster nebulosa* notamment.

Les punaises peuvent être observées au début du printemps, au niveau des chapeaux couvrant les poteaux de soutien des filets, puis au cours de l'été dans les premiers rangs de pommiers à proximité des haies (Genêt, ronces, noisetier...)

Selon les espèces, les punaises hivernent à l'état adulte dans des lieux abrités ou à l'état d'œufs sous l'écorce. Elles reprendront leur activité au printemps avant la floraison.



Dégât estival de punaise
(Crédit photo : FREDON NA)



Larve de Palomena prasina
(Crédit photo 2023 : A. BEZ - FREDON NA)



Adulte/Œuf de Rhaphigaster nebulosa
(Crédit photos : FREDON NA)

Consultez la fiche « [Punaises xylophages](#) » du guide de l'observateur

• Pucerons cendrés (*Dysaphis plantaginea*)

Observations du réseau

L'arrivée des pucerons cendrés a été précoce, les toutes premières fondatrices ont été observées vers fin février et début mars selon les secteurs.

Les premiers dégâts (enroulement des feuilles de rosette) et formations de foyers ont été constatés à partir de la mi-avril, notamment dans les vergers conduits en agriculture biologique.

Les pucerons ont été plus présents dans le temps (jusqu'en juillet sur les nouvelles pousses) mais ont fait moins de dégâts qu'en 2023.

Bien que la maîtrise des pucerons cendrés soit relativement bonne dans la région du Limousin et que les conditions climatiques soient moins propices à leur développement, la pression exercée par ces insectes demeure dans les vergers. Avec un automne chaud et peu humide, on peut s'attendre à une forte ponte d'œufs d'hiver. Il sera donc important de rester attentif au suivi des fondatrices dès février 2025.



Pucerons cendrés sur feuilles
(Crédit photos 2024 : A. Bez - FREDON NA)



Colonie de pucerons cendrés sur feuilles
(Crédit photos 2024 : P. Borie - Cooplim - C. Genin - Limdor)

- **Autres pucerons**

- ❖ **Pucerons lanigères** (*Eriosoma lanigerum*) :

Le puceron lanigère hiverne sous forme larvaire au niveau des racines, des broussins, des chancres et des nodosités sur les rameaux. L'hyménoptère parasitoïde *Aphelinus mali* joue un rôle crucial dans la régulation de son développement et doit être pris en compte dans la gestion des parcelles.

- ❖ **Pucerons verts** (*Aphis pomi*) :

Quelques foyers observés notamment en verger bio, ou en verger n'ayant pas de couverture spécifique, mais la pression reste globalement faible.



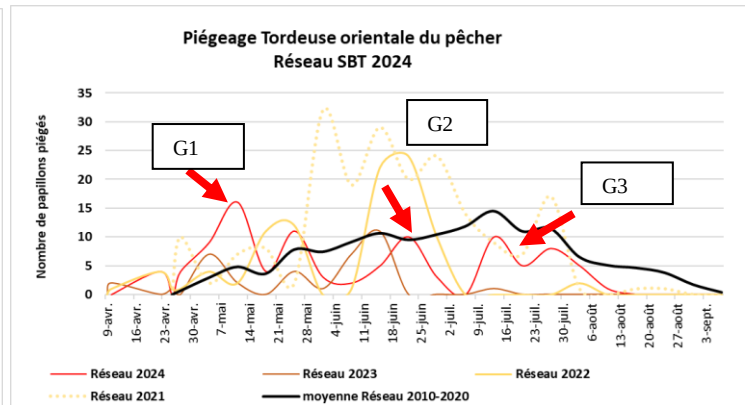
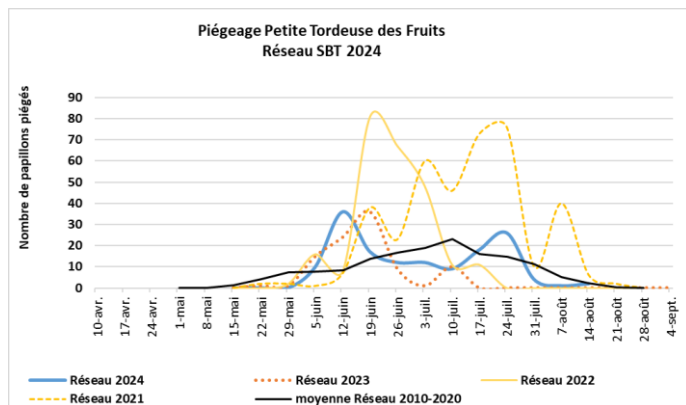
Foyer parasité de pucerons lanigères
(Crédit photos 2024 :P. Penichou - FREDON NA)

Consultez la fiche « [Pucerons](#) » du guide de l'observateur

- **Autres tordeuses**

- ❖ **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

- ❖ **Petite tordeuse des fruits** (*Cydia lobarzewskii*)



Observations du réseau

Suivi dans le secteur de MEASNE (23). La situation est globalement stable et calme, sans dégâts significatifs.

Consultez la fiche « [Tordeuses](#) » du guide de l'observateur

- **Acariens rouges** (*Panonychus ulmi*)

Observations du réseau

Des acariens rouges ont été observés (feuilles bronzées) mi-août dans certains secteurs. Globalement la pression acariens pour la saison 2024 a été faible. Présence de typhlodromes en parcelle conventionnelle.

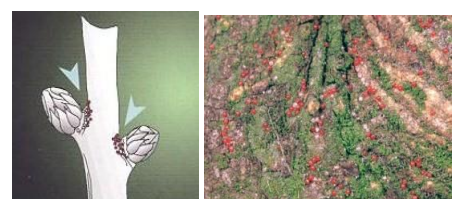
On notera une pression plus forte dans certains vergers conduits en culture biologique.

La prognose : déceler précocement l'apparition des problèmes liés aux ravageurs

En hiver, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens rouges de chaque parcelle mais aussi de noter la présence des formes hivernantes des autres ravageurs (œufs de pucerons, cochenilles...), c'est un indicateur pour la gestion des parcelles lors de la campagne à venir.



Acariens rouges face inférieure de la feuille
(Crédit photo : FREDON NA)



Œufs d'acariens rouges sur lambourdes à l'insertion des bourgeons

(Crédit Photo : INRA)

Comment réaliser la prognose ?

Par parcelle, l'opération consiste à prélever au hasard sur 50 arbres, un fragment de bois de 2 ans portant deux dards ou lambourdes (voir dessin ci-dessus). Sous la loupe, il faut ensuite dénombrer, pour chacun des obstacles, ceux portant plus de 10 œufs viables (de couleur rouge-vif) d'acariens rouges.

- **Pour les parcelles avec moins de 40 % de bourgeons porteurs de plus de 10 œufs**, le risque est faible. A partir de début mai des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.
- **Pour les parcelles avec plus de 40 % des bourgeons porteurs de plus de 10 œufs**, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.

 **Consultez la fiche « [Acariens](#) » du guide de l'observateur**

- **Anthonome du pommier (*Anthonomus pomorum*)**

Observations du réseau

Les premiers adultes ont été observés en vergers le 04 mars, secteur Voutezac.

Les premiers dégâts sont apparus autour du 23 mars.

Des pontes dans les boutons floraux ont été constatées vers le 16 avril, donnant cet aspect de « clou de girofle ».

Le seuil indicatif de risque (10 adultes pour 100 battages ou 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition) a été dépassé dans de rares parcelles conduites en agriculture biologique.

Des dégâts faibles ont eu un impact sur la floraison de 2024 dans certains vergers surtout ceux conduits en culture biologique.



Piqûre sur bouton floraux et Dégât
(Crédit photo : A.BEZ - FREDON NA)

 **Consultez la fiche « [Anthonome du pommier](#) » du guide de l'observateur**

- **Autres ravageurs**

- ❖ **Hoplocampe (*Hoplocampa testudinea*)**

Réseau de piégeage

En 2024, les observations d'hoplocampe dans la zone Limousin, ont révélé la présence de ces insectes dans quelques parcelles.

Le piège a été installé le 5 avril, et 27 individus ont été capturés le 11 avril, puis 9 individus le 18 avril, dans le secteur de Voutezac (19). Les captures ont rapidement cessé à la fin du mois d'avril.

Observations du réseau

Peu de pression. Cependant, des dégâts d'hoplocampe ont été observés dans certaines parcelles, notamment celles conduites en agriculture biologique et dans lesquelles une pression historique existe. Les larves peuvent rester en diapause 1 à 3 ans ce qui peut expliquer une recrudescence de ce ravageur de manière aléatoire souvent induite pas les conditions climatiques favorables à leur développement.

La vigilance est recommandée. Globalement, la pression des hoplocampes est restée maîtrisée, mais des suivis réguliers sont conseillés pour anticiper d'éventuelles infestations.

 **Consultez la fiche « [Hoplocampe du pommier](#) » du guide de l'observateur**



Hoplocampe piégé et dégât sur fruits
(Crédit photo : A.BEZ - FREDON NA)

❖ Cicadelles blanches et vertes

Des dégâts et des individus ont été observés dans les vergers dans différents secteurs.

La présence de ces ravageurs est en progression depuis quelques années dans la zone Limousin, mais on ne mesure pas encore totalement les conséquences de leur présence sur les arbres et le rendement.



Dégâts de cicadelles vertes



Dégâts de cicadelles blanches

(Crédit photos : FREDON NA)

❖ Xylébores

Pas de signalement.

❖ Rhynchite rouge (*Coenorhinus aequatus*)

Quelques dégâts de rhynchite rouge ont été observés, la pression du ravageur est en augmentation mais il est parfois confondu avec des impacts de grêle.



Morsure de Rhynchite rouge sur jeune pomme

(Crédit photo : A.BEZ - FREDON NA)

📖 Consultez la fiche « [Rhynchites frugivores](#) » du guide de l'observateur

❖ Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Quelques dégâts de larves ont été constatés dans les vergers, mais la pression est encore restée faible cette année.

La présence de zeuzère sur jeune plants augmente.

📖 Consultez la fiche « [Les insectes xylophages](#) » du guide de l'observateur



Galerie de Zeuzere

(Crédit photo : A.BEZ - FREDON NA)

❖ Campagnols

La population de campagnols est toujours présente et en augmentation. L'aire de répartition du ravageur gagne du terrain.

Pour plus d'information cliquer sur le lien suivant : https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/20230707_bsv_na_hs_arbo_2023_campagnols-6.pdf

❖ BILAN PHÉNOLOGIQUE

		
Année	Stade C BBCH 53	Stade F2 BBCH 65
2024	04 mars - 18 mars	25 mars - 12 avril
2023	09 mars - 13 mars	13 avril - 27-avril
2022	27 février - 11 mars	29 mars - 11 avril
2021	25 février - 11 mars	30 mars - 12 avril
2020	27 février - 12 mars	30 mars - 9 avril
2019	1 - 15 mars	1 - 20 avril
2018	15 - 22 mars	12 - 19 avril
2017	7 - 14 mars	4 - 11 avril
2016	22 - 25 mars	14 - 22 avril
2015	20 - 27 mars	15 - 22 avril
2014	10 - 14 mars	7 - 14 avril
2013	15 - 22 mars	19 - 26 avril
2012	9 - 16 mars	2 - 16 avril
2011	7 - 14 mars	1 - 8 avril
2010	23 - 26 mars	20 - 27 avril

❖ BILAN SANITAIRE

• **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Observations du réseau

Les premières observations ont eu lieu le 21 janvier sur 50 pousses, réparties sur trois secteurs : Pompadour, Voutezac et Saint-Cyr-La-Roche.

Le dépôt des premiers œufs sur le bois a été constaté dans toutes les parcelles de référence dès le 12 janvier, avec des infestations allant de 6 à 17 % des dards, selon les secteurs. Les premières larves ont été repérées dans les bourgeons floraux le 18 mars.

Les pontes de la seconde génération ont commencé sur les feuilles autour de la mi-avril dans les secteurs les plus précoces, suivies rapidement par les éclosions. Leur présence s'est maintenue dans certains vergers jusqu'en juin, juillet, et même août. Cependant, grâce à la présence d'auxiliaires tels que les punaises prédatrices et les chrysopes, ainsi qu'à une stratégie de gestion adaptée, le développement des insectes a été limité, réduisant ainsi la présence de miellat sur les fruits.

Le niveau d'attaque est hétérogène selon les parcelles mais la pression du ravageur est restée assez faible dans l'ensemble.



Œufs de psylle de 1^{ère} génération

Larves de psylle sur fleur

pousse

et fruits

(Crédit photos : A.BEZ - FREDON NA)

Mesures prophylactiques

Les pratiques culturales jouent un rôle déterminant dans la réduction des populations de psylle en limitant les excès de végétation. Ainsi, il est recommandé de :

- Supprimer, par la taille, les gourmands situés dans la partie centrale de l'arbre, endroit préféré pour la ponte. Ceci va permettre une meilleure aération de l'arbre ;
- Raisonner la fertilisation, notamment azotée, et l'irrigation pour éviter tout excès de végétation qui favorise l'activité du psylle ;
- Limiter les passages de tontes d'herbe pour maintenir les prédateurs dans la strate herbacée.

 **Consultez la fiche « [Psyllés du poirier](#) » du guide de l'observateur**

- **Pucerons mauves** (*Dysaphis pyri*) / **Pucerons verts migrants** (*Rhopalosiphum insertum*)

Observations du réseau

Pas d'observation de foyers de pucerons mauves observés.

- **Cèphe du poirier** (*Janus compressus*)

Observations du réseau

On observe toujours des dégâts de cèphe sur jeunes pousses dans les vergers de poiriers, mais la pression est restée faible.



Dégât de cèphe sur pousse de poirier

(Crédit photo : A.BEZ - FREDON NA)

- **Punaise diabolique** (*Halyomorpha halys*)

Observations du réseau

Cf chapitre « **Punaise diabolique** (*Halyomorpha halys*) » en pomme



Larve de punaise diabolique sur poire
(Crédit photo : A.BEZ - FREDON)

- **Rouille grillagée du poirier**
(*Gymnosrangium sabinae*)

Observations du réseau

Quelques symptômes de rouille ont été observés sur feuille.

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Cf chapitre « **Tavelure** (*Venturia inaequalis*) » en pomme



Rouille grillagée du poirier (*Gymnosrangium sabinae*)

(Crédit photo 2023 : A.BEZ - FREDON NA)

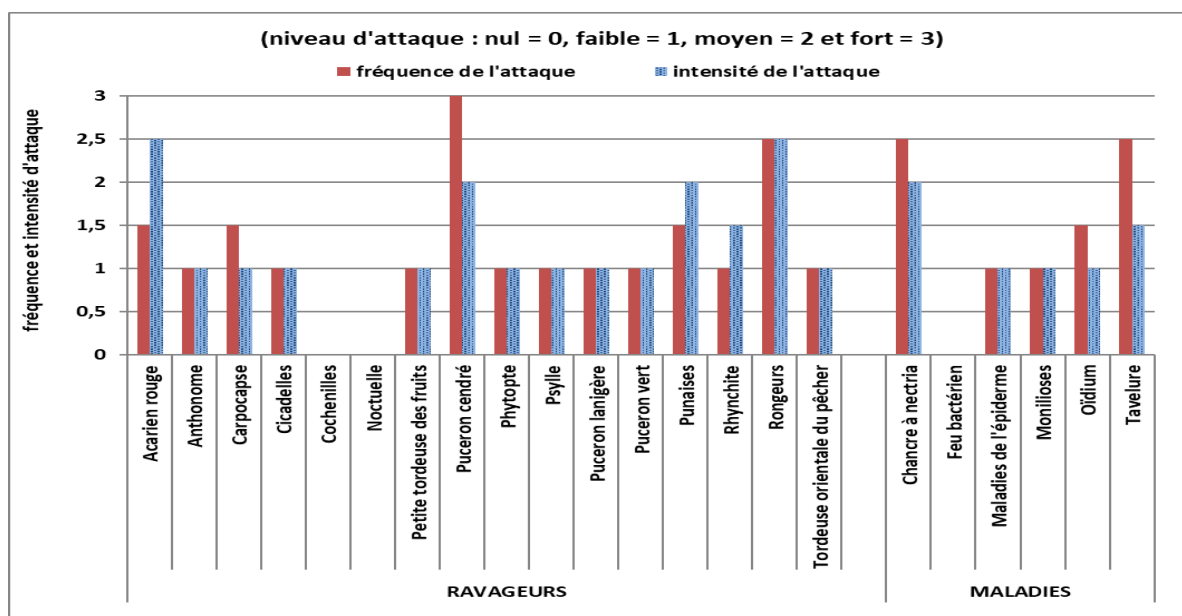
- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Observations du réseau

Aucun cas de feu bactérien n'a été observé ou signalé cette année dans les parcelles de référence poirier, y compris dans celles historiquement contaminées.

Synthèse des problématiques de 2024

❖ FREQUENCES ET INTENSITES DES BIOAGRESSEURS EN 2024 – POMMIER/POIRIER



❖ EVOLUTION DE LA PRESENCE DES BIOAGRESSEURS ENTRE 2023 et 2024 – POMMIER/POIRIER

	Bioagresseurs	Evolution 2024
RAVAGEURS	Acarien rouge	+
	Anthonyme	=
	Carpocapse	=
	Cicadelles	+
	Cochenilles	=
	Noctuelle	=
	Petite tordeuse des fruits	+
	Puceron cendré	=
	Phytopte	+
	Psylle	+
	Puceron lanigère	+
	Puceron vert	+
	Punaises	+
	Rhynchite	+
Rongeurs	+	
Tordeuse orientale du pêcher	-	
MALADIES	Chancres à nectria	+
	Feu bactérien	-
	Maladies de l'épiderme	=
	Monilioses	=
	Oïdium	=
	Tavelure	=

- **Auxiliaires en verger**

 **Consultez la fiche « [Les auxiliaires](#) » du guide de l'observateur**

- **Notes sur la biodiversité**

Retrouver les notes en cliquant sur les liens suivants :

- Vers de terre & santé des agroécosystèmes
- Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes
- Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes
- Coléoptères & santé des agro-écosystèmes
- Oiseaux & santé des agro-écosystèmes
- Papillons & santé des agro-écosystèmes

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier / Poirier – Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Limousin, la Chambre d'agriculture de Corrèze, INVENIO, COOPLIM, LIMDOR, MEYLIM, SICA du Roseix, la Coopérative fruitière de Pompadour, le CFPPA de Saint-Yrieix-La-Perche et l'exploitation du LEGTPA de Brive Voutzac.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".